



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Je ne sais pas comment bien dire le chapelet ! Cela m'endort !* »

« La beauté du Rosaire, c'est qu'il n'est pas seulement une prière mentale. Au cours de certaines représentations dramatiques, on entend parfois, pendant que parlent les personnages, un fond de douce musique ajoutant force et beauté aux paroles. Ainsi en va-t-il du rosaire. Tandis que l'on récite la prière, ce n'est pas de la musique que le cœur entend, mais une méditation sur la vie entière du Christ et qui s'applique à notre propre vie, à nos propres besoins. Comme le fil relie les grains ensemble, ainsi la méditation relie les prières prononcées. Il nous arrive de parler à certaines personnes tandis que notre esprit pense à autre chose. **Mais ici nous ne disons pas seulement des prières, nous les pensons.** Le Calvaire, le Mont des Oliviers, le ciel se meuvent autour du regard de nos pensées, au fur et à mesure que prient nos lèvres. Les vitraux de nos églises invitent l'œil à se reposer sur des sujets qui concernent Dieu. Le chapelet invite nos doigts, nos lèvres et notre cœur à une vaste symphonie de prières et, pour cette raison, on peut dire qu'il est la plus importante prière qui ait jamais été composée par l'homme [...]

Les grains du chapelet aident l'esprit à se concentrer. Ils sont le démarreur d'un moteur ; après quelques essais, quelques balbutiements, l'âme suit... Tout avion roule sur une piste avant de s'envoler. Ce que la piste est à l'avion, les grains du chapelet le sont à la prière ; c'est l'élan physique qui nous fait parvenir à l'altitude spirituelle. Leur rythme même et leur douce monotonie entraînent vers le calme, vers une paix physique ; ils créent une fixation affective sur Dieu [...]

Monseigneur Fulton Sheen

Extraits de son livre : Le premier amour du monde.